

APPEL BOUGIES 2022 POUR LES ENFANTS D'HAÏTI

Des Gangs Armés Sans foi ni loi

Actuellement, une situation de terreur est bien installée dans le pays. La violence aveugle, qui a atteint des proportions inégalées ces derniers mois, résulte, selon toute vraisemblance, des règlements de comptes inter-claniques au sein de la coalition des "bandits légaux". Si les actions récentes de la Police nationale d'Haïti (Pnh) dans la plaine du Cul-de-sac méritent d'être félicitées, des interrogations demeurent : la Pnh ne serait-elle pas impliquée dans le jeu interne des luttes de clans au sein du pouvoir Phtk (Parti Haïtien tèt Kal centre gauche) ? Pourquoi tarde-t-on à lancer une offensive sur Martissant (bidonville le plus dangeureux), pour lever le blocus qui touche les quatre départements de la péninsule méridionale du pays ?

Que faire pour sortir définitivement de cette situation ? La réponse à cette question suppose de longues réflexions. Par-delà l'instrumentalisation de la petite criminalité et de la délinquance par les politiciens, il faudra prendre en compte, dans nos ré-

flexions, d'autres aspects de la question sécuritaire : la privatisation des services de sécurité, la décomposition de l'État, la crise généralisée (politique, institutionnelle et sociale), et le déficit d'alternatives. Une réponse efficace ne pourra être que politique avec une priorité absolue : libérer l'appareil étatique de l'emprise de la grande criminalité. Cela nécessite un large consensus socio-politique, qui implique un engagement clair des acteurs politiques autour de cette priorité. Au secteur des affaires également de ne plus feindre l'ignorance ou l'innocence. (Cf : Rezo-nodwes)



Des hommes armés sèment la terreur dans la capitale

La rentrée scolaire repoussée au 3 octobre

Suite à un Conseil de gouvernement, la rentrée des classes, prévue le 5 septembre, aura lieu le lundi 3 octobre, et peut-être même plus tard selon un communiqué du Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle publié le 26 août. « Il serait tout à fait inapproprié que des directeurs d'établissements scolaires cherchent à tout prix, à rouvrir leurs écoles avant la date indiquée, sans tenir compte des normes édictées par l'État, en cette période difficile ». Depuis plusieurs semaines, évoquant le climat de terreur entretenue par les gangs armés sur tout le territoire, la rareté des produits pétroliers et ses conséquences sur les tarifs des transports publics ainsi que la détérioration des conditions socio économiques, de nombreux parents avaient émis des doutes sur l'éventualité d'une réouverture des classes le 5 septembre. Dans une interview à AlterPresse/AlterRadio, l'Union nationale des normaliens-nes, éducateurs-trices d'Haïti regrette que, Rien n'est encore dit en ce qui concerne les subventions des manuels scolaires, avait souligné Israël Adeka, son coordonnateur à la communication et aux re-vendications individuelles. Le syndicat enseignant est également préoccupé pour le nombre d'heures de classes, qui pourraient manquer aux écolières et écoliers, en cas de réouverture tardive des écoles. L'Unnoeh recommande à l'État d'agir pour la réouverture des classes dans les zones sous contrôle des gangs armés, qui y sèment la terreur. Dans une note datée du 12 août, l'Organisation des citoyens pour une nouvelle Haïti s'est montré inquiète quant à la réouverture des classes, en raison de la multiplication de sanglants affrontements entre les groupes armés dans les quartiers populaires. (Cf : Collectif Haïti de France)

Un camp d'été dans notre fondation

Depuis les évènements du début d'année, et en tenant compte de la situation malsaine des insécurités dans le pays, notre directeur et son équipe décident avec l'accord du CA de « Solidarité et Fraternité » d'organiser un camp d'été sur le site de notre école. Le but de cette démarche est de garder du monde au quotidien à la fondation pour éviter de laisser nos infrastructures désertes. Malgré cela, les inquiétudes persistent et le questionnement sur la sécurité des enfants grandit.

Courrier de Wolguy Petithomme



« Jusqu'à présent pour la Fondation ça va. Le camp d'été marche très bien, tout le monde est satisfait. Mais, pour le quartier en général, les bandits se font menaçants de jour en jour. À Torcelle, un quartier qui est à 10mn de la Fondation les bandits font la loi. Et c'est là que Mela habite. Nous espérons pouvoir terminer le camp. Malheureusement, nous étions obligés de renvoyer les enfants qui étaient en train de s'amuser parce qu'il y avait des tirs continus dans plusieurs zones et surtout à Tabarre. Aujourd'hui plusieurs institutions ont renvoyé leurs employés plus tôt que d'habitude, la situation est de pire en pire. Nous avons même accompagné les enfants afin de les mettre plus prêt de chez eux et d'assurer leur arrivée. »

Wolguy PETIT HOMME
Responsable pédagogique



Piscine et rafraîchissement



Raccompagne
ment des enfants



Fête du drapeau pour
nos élèves

Examen de notre 9ème année fondamentale

Sur 23 participants, 22 élèves sont admis. Cette année, nous ne réalisons pas le 100% des autres années mais nous restons très fiers de nos élèves et de notre équipe pédagogique qui ont, malgré les évènements, continué sans relâche l'année scolaire.

Bravo à tous !

Les inscriptions pour l'année 2022/2023 sont faites et nous avons un peu plus d'enfants inscrits. Le nombre de filles est plus élevé que les années précédentes.

Classes	Effectifs	Filles	Garçons
Section maternelle			
MS	20	8	12
GS	29	13	16
Total	49	21	28

Classes	Effectifs	Filles	Garçons
5 ^{ème} AF	31	21	10
6 ^{ème} AF	32	18	14
Total	184	106	78
Section fondamentale 3^e cycle			
7 ^{ème} AF	21	10	11
8 ^{ème} AF	26	13	13
9 ^{ème} AF	27	11	16
Total	74	34	40
Grand total	307	161	146

Lors des années académiques précédentes le ministère de l'Éducation nationale octroyait des subventions pour certains manuels scolaires. Cette assistance qui entendait amortir la charge des parents haïtiens se fait encore attendre pour cette rentrée. A cette absence de subvention, vient s'ajouter l'augmentation de la facture des fournitures scolaires. Les familles de nos élèves mises à contribution ne peuvent plus supporter la totalité de ces achats absolument nécessaires à nos élèves.

Pour rappel, 95% de vos dons sont reversés à l'école et c'est grâce à vous, que nous pouvons effectuer un enseignement de qualité.

Merci pour votre aide

Artisanat :

Depuis 2019, aucun membre du CA de « Solidarité et Fraternité » ne s'est rendu dans notre fondation en Haïti. En effet, il est trop dangereux d'y aller dans les conditions d'insécurité que nous connaissons. Nous ne pouvons donc plus alimenter notre artisanat haïtien et nous vous proposons les stocks restant au siège à Renazé, ce qui explique l'absence de nouveauté.

Nous vous proposons à la vente des articles dont certains sont purement européens. Nous nous en excusons et nous sommes certains de votre compréhension.

L'essentiel aujourd'hui, est de continuer coûte que coûte à faire fonctionner notre école en espérant rapidement des jours meilleurs.



*Joyeux Noël
et Bonne année !*

*N'éteignons pas nos bougies, elles entretiennent l'espoir !
Tout devient tellement meilleur...quand on partage !*

ASSOCIATION FRANCAISE SOLIDARITÉ ET FRATERNITÉ POUR LES ENFANTS D'HAÏTI

Crée en 1981 par Jacques Luzu

39 Bis, rue de Laubinière - B.P. 17 53800 RENAZÉ

Tél : 02 43 06 40 84 mail : solidarite-fraternite@orange.fr www.solidarite-fraternite.fr

